

**LISSIEU** [Ces petits joyaux du patrimoine local que l'on restaure (2/3)]

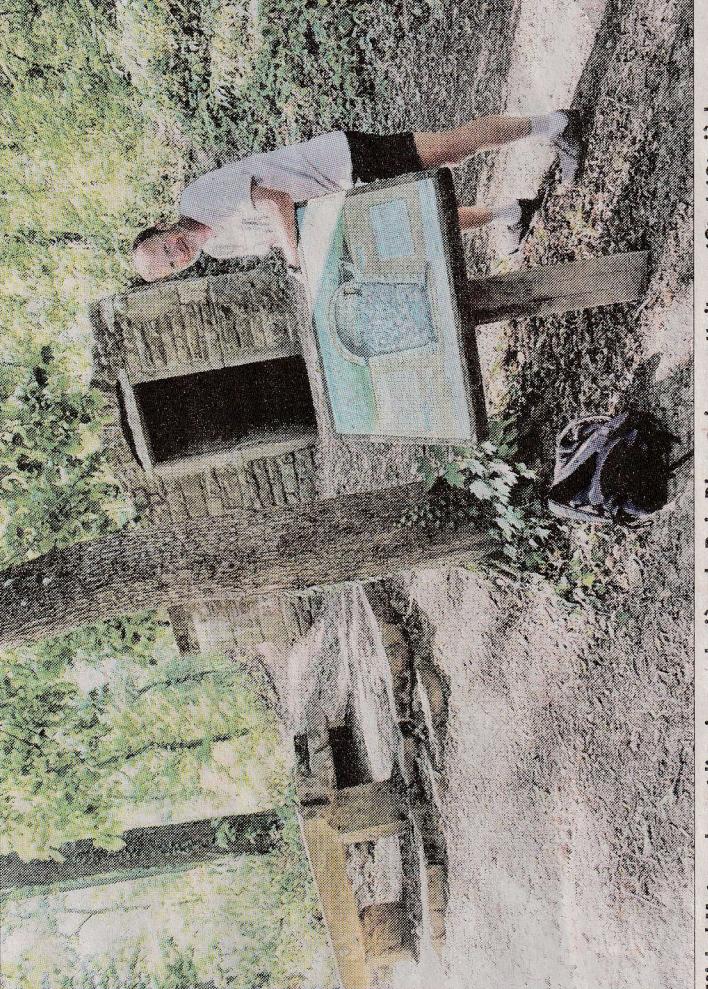
# La glacière du Bois-Dieu et ses sorbets aux fruits du XVIII<sup>e</sup> siècle

**Depuis plus de vingt ans, Michel Matray, responsable de l'association de sauvegarde des lavoirs et petit patrimoine des Monts d'Or, restaure et bichonne avec passion des sites remarquables. Aujourd'hui, nous vous proposons de partir à la découverte d'une ancienne glacière.**

À deux pas du château du Bois-Dieu, la glacière de Lissieu en pierres dorées est longtemps restée à l'abri des regards entre les arbres de la forêt. En 2013, grâce à l'énergie de bénévoles passionnés, elle a pu retrouver petit à petit sa beauté d'antan. « Nous avons dû reconstruire la voûte, avec la précieuse aide de Vincent Peytel, un ancien paysagiste, décrít Michel Matray, président de l'association de sauvegarde des lavoirs et petit patrimoine des Monts d'or. Quand nous avons commencé le chantier, il faut imaginer que la glacière était remplie de terre. »

**Vestige d'une mode passée**

Seulement deux ans après la réouverture du château de Lissieu, l'équipe de bénévoles a dû entièrement déblayer la glacière. « Cela nous a pris six mois au total, poursuit Michel Matray. Nous avons ensuite



**Michel Matray devant l'ancienne glacière du Bois-Dieu, qui permettait aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles de procurer boissons fraîches et sorbets aux habitants du château.** Photo Progrès/Alice MUGNIER

re. « La glace était transportée dans des charrettes et était posée sur des pierres pour ne pas la salir, précise Michel Matray. On remplissait alors jusqu'à une vingtaine de mètres cubes de glace grâce à une lucarne de chargement. Il fallait ensuite placer une planche devant et on bouchait le tout, avec de la terre, pour que cela reste hermétique. » 15 jours de travail pour une dizaine de personnes étaient nécessaires pour remplir les 4,50 mètres de circonférence et 4,50 mètres de profondeur de la glacière.

L'été, il fallait ensuite s'enfoncer dans cette fosse cylindrique par une échelle en fer forgé pour récupérer la fameuse glace. Et quand celle-ci fondait, l'eau était évacuée par un drain au fond de la glacière. Et à Michel Matray de conclure en riant : « Quand on voit tout le travail qui était fait pour construire ces glacières, tout cela pour des sorbets... On peut réellement parler du snobisme du XVIII<sup>e</sup> siècle ! »

**Alice MUGNIER**

Glacière du Bois-Dieu, allée du château, Lissieu. Site : www.lavoisrhone.free.fr Contact : matray.michel@wanadoo.fr

**« Le snobisme du XVIII<sup>e</sup> siècle »**

Chaque hiver, la glace était taillée dans l'étang du château appartenant à la famille Fleurdelix et était acheminée jusqu'à la glacière

par un draineau fond de la glacière. Et à Michel Matray de conclure en riant : « Quand on voit tout le travail qui était fait pour construire ces glacières, tout cela pour des sorbets... On peut réellement parler du snobisme du XVIII<sup>e</sup> siècle ! »

Chaque hiver, la glace était donnait le « bon ton », adorait les sorbets aux fruits. C'est elle, qui est à l'origine de cette mode des boissons fraîches et des sorbets à consommer à toute époque.

Construite en 1760, cette pépite du petit patrimoine est un vestige d'une mode bien particulière du milieu

des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.